

Claudine PIATON, Juliette HUEBER,
Thierry LOCHARD
Oran. Ville et architecture 1790-1960

Arles, Honoré Clair ; Alger, Barzakh
(préface d'Abdelkader Djemaï), 2021, 359 p.,
ISBN : 978918371380 ; 9789931040866

Mots-clés : Oran, urbanisme, architectes, archives, époque moderne, époque contemporaine, architecture

Keywords : Oran, urbanism, architects, archives, modern period, contemporary period, architecture

Ce livre sur la ville et l'architecture d'Oran fait suite à ceux consacrés aux villes de Tunis et d'Alger publiés par le laboratoire InVisu en 2011 et 2016⁽¹⁾. À l'instar des deux livres précédents, celui-ci vise à présenter les grands traits de l'histoire de la ville, de son urbanisme et les différentes architectures, témoins privilégiés des différents moments de son histoire. La période chronologique retenue va de 1790, moment où la ville fut affectée par un tremblement de terre qui facilita sa reconquête par les Ottomans sur les Espagnols, à 1960, veille de l'indépendance ; ce sont ainsi cent soixante-dix années qui sont retracées à partir de documents espagnols, français et algériens, grâce à un inventaire minutieux des monuments de la ville et de ceux qui les ont conçus et bâtis. Cet ouvrage doit être relié au site internet <http://elconum.huma-num.fr/menu-espagne.html> qui regroupe, en une exposition virtuelle réalisée en 2016, les archives de l'architecture algérienne conservées en Europe, ainsi qu'au site Halimede (<http://halimede.huma-num.fr/>) qui recense la totalité des images du laboratoire InVisu.

L'ouvrage comprend deux textes de synthèse portant sur l'évolution urbaine d'Oran (p. 16-43) et sur les acteurs de sa construction (p. 44-61) puis des courtes monographies de près de deux-cent-cinquante monuments, publics ou privés, datés de la fin du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle, organisées en six promenades urbaines déterminées en fonction du développement de la ville (p. 62-337). Un répertoire alphabétique des architectes (p. 338-351), une bibliographie (p. 352-359) et des cartes localisant les différents circuits ou promenades et les monuments (p. 630) concluent cet ouvrage.

(1) C. Piaton, J. Hueber, *Tunis. Architectures 1860-1960*, Arles, Honoré Clair, 2011, 256 p. ; C. Piaton, J. Hueber, B. Aiche, T. Lochard, *Alger, ville et architecture 1830-1940*, Arles, Honoré Clair, 2016, 368 p.

Le répertoire des architectes comprend une courte notice biographique, l'indication des sources ayant permis son écriture et, ce qui est à mon sens très utile, le renvoi au numéro des monographies monumentales. Ceci ouvre la voie à une cartographie des réalisations par architectes et, par une comparaison avec le répertoire présent dans l'ouvrage sur Alger, à une étude peut-être plus avancée sur les architectes ayant œuvré en Algérie.

Le premier chapitre de synthèse retrace les principaux moments de l'histoire complexe de l'urbanisme de la ville d'Oran. Il montre bien les hésitations, les tâtonnements, les réalisations et leur modification au cours du temps, surtout dans la période coloniale, qui ont donné à la ville le visage qu'on lui connaît aujourd'hui. Les raisons des agrandissements successifs vers l'Est et le plateau de Kargentah (p. 25-30) sont bien expliquées ainsi que leurs conséquences sur la ville : l'abandon de la vieille ville au profit des nouveaux quartiers développés à l'Est et au Sud et un urbanisme pas toujours très rationnel et uniforme. Entre les deux guerres mondiales, le plan d'aménagement et d'embellissement (p. 37-38) tentera de remédier à cela. Le chapitre s'achève au tournant des années 50 qui voit la reconstruction et le réaménagement du quartier de Kargentah et du front de mer avec l'introduction d'immeubles de grande hauteur, de conception moderne. Cette période voit aussi le développement des cités HLM qui remplacent les cités HBM ainsi que des villas modestes ou non. La libération des emprises militaires permet de valoriser de nouveaux espaces.

Le second texte de synthèse porte sur les acteurs de la construction. Après un bref rappel sur les ingénieurs militaires qui, au XVIII^e siècle, ont façonné le premier urbanisme moderne et établi le réseau de fortifications qui délimite l'emprise urbaine, les auteurs présentent rapidement les institutions publiques de la construction au XIX^e siècle qui ont favorisé les maîtres d'œuvre comme le service des Ponts et Chaussées, celui des bâtiments civils ou encore le service des édifices diocésains, par exemple. Enfin un éclairage particulier est porté sur les liens existant entre les architectes privés et leurs commanditaires au XX^e siècle (p. 53-59). Cette brève présentation permet aux auteurs de montrer les liens entre pouvoir civil, architectes et commanditaires qui « sont souvent de grands propriétaires fonciers des environs d'Oran ». Là encore, les années 50 sont mises en exergue avec le développement des promoteurs et des sociétés de construction issues de branches professionnelles comme la Ruche des PTT ou la Société coopérative algérienne pour l'habitat musulman ou celles d'aide à l'accession à la propriété (p. 56-57).

C'est aussi le moment où la commande publique augmente par le biais des constructions HLM.

Les six promenades monumentales permettent au lecteur de circuler à l'intérieur de la ville et d'appréhender toute sa richesse architecturale. Ainsi, au fil des parcours, les monuments du XVIII^e au XX^e siècle nous sont dévoilés, resitués dans leur contexte historique, social et dans leur courant architectural. Les notices portant sur les bâtiments mentionnent la situation géographique avec le nom de la rue, le nom de l'architecte, une description du monument et de sa fonction actuelle tandis que des images récentes ou d'archives illustrent l'édifice présenté; les références citées ouvrent la voie à un approfondissement ou une relecture pour de nouvelles études.

Quelques monuments sont d'époque espagnole ou ottomane mais la majorité des architectures sont de la période coloniale, illustrant ainsi le développement de l'architecture de cette période en Algérie et ses liens avec la métropole, notamment, dans le choix des styles architecturaux. Les deux synthèses, même brèves, permettent de comprendre les grandes lignes de la société et du contexte colonial de la ville qui ont été à l'origine de ses différentes extensions. Elles pourront servir de point de départ à des études plus poussées sur les architectes, leurs liens avec leurs clients, leurs réalisations dans d'autres villes, les réseaux qui pouvaient exister.

Cet ouvrage sera utile pour toute personne souhaitant étudier l'architecture du XX^e siècle et son développement en Algérie. Il peut, également, tout aussi bien servir de guide pour une découverte

de la ville d'Oran que de base pour des études plus ciblées sur les architectes, leur formation et leurs sources d'inspiration. Il faut souhaiter que, grâce à une co-édition algérienne, cet ouvrage, comme celui sur Alger, trouve, en Algérie, un écho bienveillant et qu'il inspirera des recherches similaires sur des villes, peut-être moins prestigieuses qu'Alger et Oran, où les réalisations du XX^e siècle n'en sont pas moins importantes. Certains villages de colonisation comme, par exemple, El-Mellah, dans la province d'Ain Temouchent entre Oran et Tlemcen, pourraient tout à fait bénéficier de ce type d'étude.

Un regret toutefois, sur les cartes situées à la fin de l'ouvrage : si les numéros renvoyant aux notices et permettant de localiser les édifices décrits reprennent bien le code couleur utilisé auparavant pour différencier les promenades et les différents moments du développement urbain (bleu pour la vieille ville et le port, jaune pour Kargentah et le front de mer...), une légende rappelant ces codes couleurs aurait permis au lecteur, peu familier de la topographie d'Oran, d'identifier plus rapidement les différents quartiers. Ceci n'enlève rien à ce livre très intéressant et très illustré qui nous révèle la richesse architecturale d'Oran et les différentes périodes de son évolution.

Agnès Charpentier

CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée